

Dans ce compte rendu de réunion de la Société des Arts et des Sciences de Carcassonne proposé par le *Midi-Libre* dans son édition du 22 octobre 1964, Mgr Boyer évoque l'ancien évêque d'Alet, Nicolas Pavillon. Mais à la suite, M. Razouls nous apprend que la société savante carcassonnaise a été destinataire du premier apocryphe lié à l'histoire de Rennes-le-Château : *Généalogie des rois mérovingiens et origines de diverses familles françaises et étrangères de souche mérovingienne, d'après l'abbé Pichon, le docteur Hervé et les parchemins de l'abbé Saunière.*

AVEC LES AMIS DE SAINT-AUBIN

La Société des Arts et Sciences s'intéresse à la restauration du « Pla de Fitou »

Au cours de sa séance d'octobre, la Société des Arts et Sciences, après avoir adopté le procès-verbal de la précédente séance, a décidé de modifier la date des réunions.

Pour les séances de fin d'année, les dates retenues sont celles des 10 novembre et 8 décembre.

Le président adresse les condoléances de la Société au chanoine Sarraute, qui a eu douleur de perdre son frère.

Il a été demandé à la Société des renseignements sur l'ascendance et la descendance du général Chartran, né à Carcassonne le 22 janvier 1779 et fusillé à Lille le 22 mai 1816. Si l'on possède l'état des services complets du général, on sait peu de choses sur sa famille. Il serait intéressant d'accroître la documentation sur notre compatriote.

Le secrétaire général tient à la disposition des intéressés le programme du 90^e congrès national des sociétés savantes, qui se tiendra à Nice du 9 au 13 avril 1965.

L'évêché d'Alet et le Jansénisme

M. Maurette a représenté la Société aux fêtes du 75^e anniversaire de la Société d'Etudes Scientifiques : il y a reçu un accueil chaleureux.

Mgr Boyer lit une communication sur Nicolas Pavillon, évêque d'Alet, et le jansénisme. Après avoir indiqué ses sources, Mgr Boyer consacra une première partie « à un bref rappel du jansénisme et des luttes retentissantes dont il fut l'occasion et dont la première victime fut Port-Royal. Le monastère fut rasé sur l'ordre de Louis XIV et les religieuses dispersées ». Une deuxième partie montre l'attitude de Nicolas Pavillon : « On fait volontiers du grand évêque d'Alet un janséniste notoire, voire un chef de file du jansénisme, mais l'on confond communément, chez lui, la rigoureuse austérité de sa vie et de l'enseignement consigné dans son fameux rituel et l'hérésie janséniste elle-même, qui marqua si fortement son époque ».

Pavillon tient tête au roi Louis XIV. « Il n'appartient pas au roi, lui écrit-il, et aux puissances séculaires de disposer de choses purement ecclésiastiques ». Déféré au Parlement par ordre du roi, il refuse de s'y rendre et publie son fameux mandement du 1^{er} juin 1665, dont le succès est prodigieux.

Le chancelier de Séguier écrira : « Mgr d'Alet a voulu cracher au nez du roi ». Dans l'affaire de la Régale, Pavillon tient de nouveau tête au roi Louis XIV et n'hésite pas à porter l'affaire devant le Pape. Cette deuxième partie permet de mieux comprendre, « avec la grandeur et la sainteté de l'homme, la parfaite orthodoxie de l'évêque ; ardent défenseur des droits de l'Eglise contre les empiètements du pouvoir royal », Pavillon « ne voulut être qu'évêque, et évêque d'Alet ».

Il est le seul qui a résidé dans son diocèse, qu'il n'a pas quitté, où il a passé quarante ans et où il a voulu être enterré. En résumé, si Pavillon fut l'ami de Port-Royal,

il fut un « faux janséniste ». Il fut surtout un « prélat indépendant » par excellence.

Les amis de Saint-Aubin

Mgr Boyer fera en novembre une communication sur « Charles de Ségur, évêque de Saint-Papoul », qui fut, lui, un « vrai janséniste » et dont la démission, en 1735, eut dans toute l'Europe un grand retentissement.

En septembre dernier s'est fondée une association à Fitou : les « Amis de saint Aubin ». Cette association se propose de faire du « Pla de Fitou » un lieu de calme et de retraite et de restaurer la chapelle de saint Aubin, qui présente deux nefs préromanes avec des arcs outrepassés. La Société des Arts et Sciences souhaite une pleine réussite à l'association naissante. Elle suivra avec intérêt cette restauration d'un coin de notre terre audoise, le « Pla de Fitou », si riche en passé historique et si mal connu.

Enfin, M. Razouls signale qu'il existe, à la Bibliothèque nationale, un curieux livre, sous la cote fol. LM 3 4122, Henri Lobineau : « Généalogie des rois mérovingiens et origines de diverses familles françaises et étrangères de souche mérovingienne », d'après l'abbé Pichon, le docteur Hervé et les parchemins de l'abbé Saunière, de Rennes-le-Château. La Société serait curieuse de connaître où M. Lobineau a pu consulter les parchemins de l'abbé Saunière.